Marvin M'Toumo CH

75 min | Dès 18 ans | Performance

Zizi Zozio

Zizi Zozio est une performance de Marvin M'Toumo, artiste et designer formé à la Villa Arson et à la HEAD – Genève, dont la pratique traverse le théâtre, la mode et la poésie.
Le titre évoque l'enfance en Guadeloupe et un rêve ancien de vivre parmi les pélicans.
Dans une langue mêlant récit, souffle, cris et chant, le performeur incarne un oiseau, figure hybride et sensible, son double. Tout de plume vêtu, il dit la violence, le sexe, la mémoire, les blessures et les gestes de survie en équilibre sur un fil entre colère et tendresse, cri et silence. Il parle de soi et de communauté, d'enjeux de genres et de races, « avec le plus d'authenticité possible », dit-il, « Sans vouloir déranger, j'essaie de me servir de l'art comme un endroit de doute, de réconciliation, et d'exprimer ce qu'on ne peut pas dire ailleurs. »

Ce spectacle fait allusion à/aborde les sujets des violences sexuelles, des violences faites aux enfants et l'homophobie au sein de la famille.

Samedi 13 septembre, à l'issue de la représentation (ouvert à toutxes), médiation post-spectacle, en présence de Fiona Bourdon (iel), sexologue et psychotraumatologue.

Comment recevoir les récits de violences sexuelles et lgbtphobes dans les arts vivants?

Zizi Zozio cherche à ouvrir une parole nécessaire, à faire exister une mémoire intime et collective souvent étouffée. Sous la forme d'un témoignage poétique et onirique, le spectacle aborde différentes formes de violences, homophobie, violences sexuelles et violences faites aux enfants. Face à un témoignage de violence, qu'il soit artistique ou direct, nous ne sommes pas toutxes égaux dans nos possibilités et ressources pour recevoir et digérer ces récits qui, parfois, peuvent faire écho à nos propres histoires personnelles, de manière plus ou moins violente.

À la suite de la dernière représentation de *Zizi Zozio* de Marvin M'Toumo, le TU et la compagnie Hibiscus invitent donc celleux qui en ressentent le besoin à un moment d'échange collectif autour de la réception des récits de violences sexuelles et des discriminations lgbtphobes dans le cadre de spectacles d'art vivant, en présence du sexologue et psychotraumatologue Fiona Bourdon. Ce moment d'échange ne proposera pas un cadre de thérapie collective mais plutôt un temps de médiation pour mieux comprendre comment ces questions de violences individuelles s'inscrivent dans nos héritages et dynamiques collectives.

Texte
Marvin M'Toumo
Mise en scène
Marvin M'Toumo
Jeu
Marvin M'Toumo
Régisseur général
Raffaele Renne
Régie lumière
Carol Oliveira
Création sonore
Baptiste Le Chapelain
Création lumière
Alessandra Domingues
Costumes
Marvin M'Toumo
Assistantxs costume
Marie Schaller, Pauline Neyton, Maëlys Bois, Manuel Robin, Nina Gautier, Elliot Girier
Regard extérieur
Louison Ryser, Kayije Kagame, Clarisse Charlot-Buon
Consultante diversité et inclusion
Prisca Ratovonasy
Assistante mise en scène
Ursulina de Lombardia
Consultant créatif
Svétäl-Anand Chassol
Administration
Anna Ladeira
Production
Association Hibiscus Culturiste, Association Le Voisin
Co-production
Belluard Bollwerk (Fribourg - CH), Théâtre de l'Usine (Genève - CH), Arsenic - Centre d'arts scénique contemporain (Lausanne - CH), Ménagerie de Verre (Paris - FR).
Soutiens
Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fondation Anne Marie Schindler, Ernst Göhner Stiftung, Embassy of Foreign Artists.

DATES & LIEUX :

TU - Théâtre de l'Usine
mer 10 sept 21:00
jeu 11 sept 19:00
ven 12 sept 19:00
sam 13 sept 21:00

La Bâtie Festival de Genève

Marvin M'Toumo
Zizi Zozio

Zizi Zozio est né d'un besoin intime et urgent de transformer la douleur en poésie, le silence en chant. Ce projet est un poème performé, un conte chanté où se mêlent les voix fracturées d'une sexualité empêchée, d'une famille divisée, d'un amour toujours entravé. Seul sur scène, j'incarne cet enfant-oiseau — le « zizi zozio » — qui, posé sur un nuage de fumée et baigné dans une lumière céleste, raconte ses cauchemars d'enfance : la négligence parentale, le rejet de l'homosexualité et de la féminité par le père, l'admiration vouée à la mère et aux sœurs, l'apprentissage de l'amour, les prières pour être aimé, les abus subis, les angoisses de solitude et d'abandon qui résonnent encore à l'âge adulte.

À travers ce spectacle — à la fois chanté, murmuré, crié, gazouillé — je poursuis un chemin de réparation déjà entamé dans Concours de larmes et Rectum Crocodile. Il s'agit ici d'un geste plus modeste, plus nu, une tentative de catharsis autant qu'un témoignage. La mise en scène, simple et organique, repose sur une étroite collaboration avec Baptiste Le Chapelain (création sonore) et Alessandra Domingues (création lumière), qui composent avec moi une série de tableaux sonores et visuels, comme des souvenirs animés du corps et de l'âme.

Zizi Zozio cherche à ouvrir une parole nécessaire, à faire exister une mémoire intime et collective souvent étouffée. Il prolonge mon désir de rendre visible l'invisible, de faire entendre ce qui reste dans les marges — les larmes, les violences, mais aussi les puissances de vie et de beauté. Le spectacle commence avec une figure en œuf couvert de plumes blanches, qui lit et chante son histoire, et s'achève dans la danse expressionniste d'un cygne mourant, dont les ailes battent encore.

Extraits de l'interview de Marvin M'Toumo par Elisabeth Haas publiée dans la Liberté du 26.06.2024 à la création de *Zizi Zozio*

Zizi Zozio est présenté par le Belluard Bollwerk comme la suite d'une écriture engagée dans Concours de larmes et Rectum Crocodile. Comment avez-vous abouti à cette nouvelle proposition ?
Concours de larmes était déjà une écriture autobiographique. J'ai retravaillé le texte pour qu'il puisse être adressé, comme si je passais du journal intime à un spectacle. C'était pour moi le moyen d'évoquer le tabou par rapport aux larmes. Qui a le droit de pleurer ? Quelles sont les figures qu'on convoque quand on évoque les larmes ? J'ai ce tabou dans mon quotidien, en étant une personne afrodescendante et queer en Europe, venant des Caraïbes avec des ancêtres esclaves. Je voulais parler de cette histoire-là et de ce qu'elle me fait. Comme Rectum crocodile, c'était une pièce qui poussait le public dans ses retranchements, mais dans une recherche de sublime. Sans nier le traumatisme mais en le disant avec de l'élégance et de la contemplation. Mon rôle c'est de donner de la place à la beauté. *Zizi Zozio* se joue dans la continuité.

Vous n'utilisez pas le terme de colonialisme...
Je pense que le sujet du colonialisme a été beaucoup mis en avant, mais du point de vue institutionnel. Je vais en parler dans la perspective d'un MeToo, pour briser le tabou, je reviens à la parole intime, je vais raconter une partie de mon histoire. Mais je n'ai pas envie qu'on résume ma pratique à un mot. C'est important de raconter les choses de mon point de vue, sans que la seule chose que j'aie le droit de raconter concerne ma communauté. Mon identité ne se limite pas à ma couleur de peau. Je suis aussi queer, j'ai la possibilité de montrer des nuances sans être assigné à ces sujets. J'ai un désir d'authenticité, je reste qui je suis. J'aime profondément la mode, l'écriture, j'aime performer. Le vocabulaire est souvent enfermant. J'aime créer des cauchemars ou des rêves, et j'utilise pour ça les médiums de la mode, de l'écriture et de la performance comme des outils. J'ai une volonté et un plaisir de créer des formes avec ça. A-t-on le droit d'écrire quand on est designer ? A-t-on le droit de raconter des choses dérangeantes en fonction de ce que les gens attendent de nous ? C'est là qu'il y a du potentiel d'épanouissement et de résilience.

Dans votre univers, les animaux ont aussi beaucoup de place, pourquoi ?
Zizi Zozio veut dire zizi oiseau. Zozio est un terme créole pour désigner les oiseaux, et c'est aussi un mot d'ancien français. J'ai une fascination pour les oiseaux. Et un plaisir à décortiquer cette fascination et ce qu'elle raconte en fonction des corps. Dans Concours de larmes, c'était lié aux expressions de la langue autour des animaux. Tous les costumes étaient blancs. Dans Rectum crocodile, la question de l'animalité était plus politique. Dans l'imaginaire collectif, les corps noirs sont animalisés, même quand on pense flatter les femmes noires. Je trouvais intéressant de retourner ce stigmate et d'amener ce sujet de façon plus complexe : car on s'interdit de le dire en tant que personne noire pour ne pas sous-entendre qu'on adhère. *Zizi Zozio* c'est un retour aux sources pour moi, sous les traits d'un oiseau. En Guadeloupe, enfant, je voulais vivre dans une colonie de pélicans. Les figures de l'oiseau, du poussin, de l'œuf se prêtent à cette écriture de soi.

Biographies

Marvin M'Toumo
(1994, vit et travaille entre Genève et Paris) Marvin M'Toumo est un artiste dont la poésie singulière se réclame au-delà des distinctions académiques entre arts, théâtre, littérature et mode. Il exprime sa sensibilité dans la fluidité d'une pratique décloisonnée, où il place les identités, les stéréotypes et les archétypes au centre d'une poétique critique remplie de symboles, d'humour et de dramaturgie. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Villa Arson de Nice en 2016, il y réalise diverses performances. Il travaille également à l'écriture de plusieurs textes littéraires. En 2017, il rejoint ensuite la section Design Mode et Accessoire de la Haute Ecole d'Arts et de Design (HEAD) de Genève dont il sort diplômé en 2019. Il réalise les costumes et joue au Théâtre

de l'Usine pour la pièce *So long lives this and this gives life to thee* de Kayije Kagame (2019). En février 2023, il réalise les costumes et les décors de la pièce MILK du chorégraphe Guillaume Hulot à l'Opéra de Hanovre en Allemagne (février 2023). Il fait partie des finalistes du Festival international de mode et de photographie de Hyères à la Villa Noailles où il remporte avec sa collection Chien Fleur le prestigieux prix Chloé (2020). En 2021, il collabore avec la maison Jean Paul Gaultier au design d'une collection capsule appelée « Les Marins ». À partir de 2022, il réalise des Défilé/spectacles, mise en scène hybridant différentes pratiques des arts vivants et de la mode comme la danse, le chant, le texte ou le mannequinat. Son équipe au savoir- faire hybride collabore avec lui à l'élaboration de ces shows expérimentaux, où la recherche de beauté des corps et des images coexiste et complexifie une écriture tout à la fois poétique, révoltée, décoloniale et revendicative. En 2022, il présente son premier défilé/spectacle au Théâtre de l'Usine à Genève, intitulé *Concours de larmes*. La mise en scène trouve un public plus large lors de sa présentation au 3537 Dover Street Market à Paris (mars 2023) et lors de sa tournée suisse au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne et au Théâtre du Grütli à Genève (mai 2023). En 2023, il gagne le prix Premio d'encouragements pour les arts de la scène avec son deuxième défilé/spectacle *Rectum Crocodile* présenté à l'ADC à Genève (Festival Emergentia), à l'Arsenic (Lausanne) et au Santarcangelo Festival. En 2024, il présente un seul en scène, *Zizi Zozio*, au Festival Belluard à Fribourg. Actuellement, Marvin travaille à l'écriture et à la mise en scène en collaboration avec les étudiant·e·s de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Ce conte visuel intitulé *Les Indésirables* sera dévoilé en 2027.

Baptiste Le Chapelain
(1991, vit et travaille entre la Belgique et la Suisse)
Baptiste Le Chapelain est créateur sonore diplômé de la Villa Arson en 2016. Il développe un travail de composition et de design sonore expérimental, utilisant le son comme un medium malléable et plastique apte à générer un vaste panel d'atmosphères et de sensations. Il déploie un univers hybride et versatile, oscillant entre mélancolie futuriste, paysages électroniques et polyrythmies insectoïdes, qu'il présente sous son alias Apulati Bien lors de performances live et de publications audio et vidéo sur des labels comme Promesses, Kraak et Deardogs, et également en collaborant à la création sonore et comme régisseur sur des projets audiovisuels, pour le théâtre, la performance et la danse contemporaine.

Alessandra Domingues
(1976, vit et travaille entre le Brésil et la Suisse)
Alessandra Domingues est créatrice lumière et artiste visuelle. Elle possède un Master/Recherche en théorie et pratique du théâtre de l'Université de São Paulo et un diplôme en Arts Visuels de la Faculdade Paulista de Artes de São Paulo. Elle est artiste intervenante à SP Escola de Teatro (HE), São Paulo depuis 2010.
Elle est cofondatrice de la compagnie théâtrale Cia Livre de Teatro. Son travail de plasticienne a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives, notamment au Bahreïn, en France et au Brésil. Son travail explore la relation entre la lumière et l'espace, à la recherche constante d'idées et de solutions d'éclairage, ce qui l'amène souvent à créer ses propres sources ou à explorer d'autres formes d'utilisation habituelle de la lumière. Pour Alessandra, la création de lumière ne se fait pas de manière isolée, mais en lien avec l'ensemble d'un projet, d'un espace, d'un contexte. C'est l'idée de travailler ensemble qui permet d'expérimenter et d'arriver à des choix qui deviennent souvent évidents. Alessandra a créé plus de 80 projets de lumière avec des musiciens, des performeurs, des metteurs en scène et des chorégraphes provenant de plus de dix pays différents. En Suisse, elle a notamment collaboré avec Natacha Koutchoumov, Davide- Christelle Sanvee, Catol Teixeira, Olivia Csiky Trnka, Marthe Krummenacher, Isabelle Chladek, Marvin M'Toumo, Kiyan Khoshoie, Daniele Pintaudi et Ensemble Vide.

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE
REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
acg Association des communes genevoises
Annemasse Agglo
LOTERIE ROMANDE
fassbind hotels.ch
LE COURRIER L'essentiel, autrement.
RADIO VOSTOK
MOUVEMENT